



CONGO
DORPEN
RAPPORT ANNUEL
2020

COLOPHON

Publié par CONGODORPEN Juin 2021
www.congodorpen.org
congodorpen@congodorpen.org
Geldenaaksebaan 322/2, 3001 Heverlee

Mise en page : Michael Goossens & Kevin Celis
Editeur responsable : Najla Mulhondi
Photos : Michael Goosens & CONGODORPEN

Mot du Président	3
Quelques faits marquants de l'année 2020	4
L'organisation	7
OBJECTIF 1 : Accéder à des services de base de qualité	10
Résultats en 2020	13
Valoriser la mobilisation citoyenne	14
OBJECTIF 2 : Sortir de la pauvreté et améliorer le revenu des ménages	16
Résultats en 2020	19
Des microprojets pour soutenir l'augmentation de revenu des ménages	20
OBJECTIF 3 : Promouvoir la bonne gouvernance locale	22
Résultats en 2020	25
L'approche communautaire, pièce maitresse d'un changement participatif et efficace	26
Notre cadre partenarial	28
Autres partenariats	38
Nos volontaires, des talents en or	40
Programme 2022-2026	42
Rapport financier	44
De 2020, que retiendrons-nous ?	46

Mot du président



Chers membres de l'Assemblée générale, chers sympathisants et sympathisants,

L'année 2020 a été une année très spéciale pour nous tous, notamment en raison des problèmes liés au coronavirus.

Cet état de fait aura d'autant plus eu un impact sur les personnes et les organisations avec lesquelles nous coopérons en RDC. Si les impératifs sanitaires perturbent à ce point nos sociétés de la riche Europe, vous imaginez les effets dévastateurs qu'aura eu cette crise dans des pays où la communication est (encore) trop faible, les systèmes de soins de santé publique largement inadéquats et la disponibilité des vaccins problématique... notamment en raison de nos propres échecs dans ces domaines.

Nous avons également dû dire au revoir à un certain nombre d'êtres chers : Jan Van Mullem, Mich De Wilde, Celestin Makoka Kangala, Père Gaspard Dpraetere, Evêque Joseph Kesenge.

Mais il y a aussi de bonnes nouvelles ! Le renouvellement de notre équipe, la restructuration du travail opérationnel en interne et la poursuite du développement et du renforcement de nos capacités de gestion se sont poursuivis à un rythme effréné en 2020. Et force est de constater que CONGODORPEN

est aujourd'hui constitué d'une équipe opérationnelle dont les compétences ne font aucun doute, et qui de surcroît est soudée et inspire confiance !

Cela s'est immédiatement traduit par un résultat financier positif, qui nous permet de reconstituer des fonds propres positifs.

Ce rapport annuel vous donne un aperçu des résultats pour 2020 de nos trois objectifs stratégiques que nous poursuivons par une approche communautaire :

- Fournir l'accès à des services de base de qualité en santé et éducation;
- Augmenter les revenus des personnes par le développement de l'économie rurale ;
- Développer la capacité de gestion locale.

Vous y trouverez également une présentation de nos partenaires, de nos bénévoles, de notre programme 2022-2026 en cours de préparation, et bien sûr les comptes annuels.

Je vous en souhaite une agréable lecture,

Jos Van Steenwinkel
Président

1. Débâcles politiques

Des débâcles politiques très médiatisées ont passionnément mobilisé la population congolaise durant l'année 2020. Elles atteignent leur paroxysme au dernier trimestre lorsque le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, tourna le dos à la coalition gouvernementale (composée de son parti, le CACH — *Cap pour le changement* — et de son allié gouvernemental, le FCC — *Front commun pour le Congo* — de l'ancien président Joseph Kabila). En effet, à l'issue de consultations parlementaires en vue de former une « union sacrée de la nation », les députés de l'Assemblée nationale ont voté la destitution de sa présidente, Jeanine Mabunda, alliée au FCC. Pour beaucoup, ce vote sera jugé « historique » et marquera une étape supplémentaire vers la conduite d'une politique gouvernementale en faveur de la population congolaise.

2. Coronavirus et urgences sanitaires

Le 10 mars 2020, la RDC devient le 11^{ième} pays d'Afrique à notifier la présence du coronavirus sur son territoire. À cette date et malgré les récentes épidémies d'Ebola et de rougeole qui, selon l'OMS, ont permis d'accroître la résilience des services de santé, la propagation d'une épidémie supplémentaire fait craindre le pire. En effet, la RDC manque cruellement de lits de réanimation ainsi que de respirateurs et son système de santé est par nature déjà totalement « saturé ».

Le mois de juin marque parallèlement la fin de la 10^{ième} flambée épidémique d'Ebola en RDC. Elle comptabilise cette fois 2 287 morts. Durant 22 mois, la riposte s'est organisée avec la formation de milliers d'agents de santé, la réalisation de tests, la vaccination ou encore la gratuité des soins dans les communautés affectées. Cette riposte a été d'autant plus efficace qu'elle a bénéficié de la participation et du leadership des communautés touchées. C'est donc notamment grâce à leurs efforts que cette flambée n'aura pas eu une portée mondiale.

Enfin, en août 2020, le Gouvernement a annoncé la fin de l'épidémie nationale de rougeole qui avait été particulièrement meurtrière, causant la mort de plus de 7 000 enfants entre juillet 2018 et juillet 2020. En revanche, l'épidémie de paludisme a continué d'affecter l'ensemble du pays, demeurant la première cause de morbidité en RDC avec 14 000 décès enregistrés en 2020.

3. Fédérer le monde paysan

En octobre 2020, s'est déroulé à Kinshasa la « Grande marche des producteurs agricoles familiaux » pour exiger (1) le lancement de la Décennie de l'agriculture familiale, (2) le respect des accords de Maputo, (3) la mise en place d'une politique agricole et (4) la finalisation de la politique foncière. Les trois grandes forces paysannes du pays (CONAPAC, COPACO, UNAGRICO) et leurs partenaires sont à l'origine de cette gigantesque mobilisation. À l'issue de cette marche, les producteurs familiaux ont déposé une Déclaration adressée au Président de la République reprenant les préoccupations de plus de 12 000 000 de producteurs agricoles congolais.

Quelques faits

marquants de l'année 2020

D'autre part, la CONAPAC (partenaire de CONGODORPEN à travers l'alliance AGRICONGO) a poursuivi son vaste chantier de structuration en accompagnant la création de la Fédération provinciale des producteurs agricoles du Kwango (FEPAKWA). L'atelier de lancement a réuni 43 personnes à Kenge (chef-lieu de la province du Kwango) dont les délégués des unions de producteurs agricoles de quatre territoires (Popokabaka, Kasongo-Lunda, Feshie et Kahemba), des représentants des ministères provinciaux de tutelle (Intérieur, Agriculture, Genre et Famille), mais également des représentants de CONGODORPEN et de son partenaire PROYAKA. Une avancée supplémentaire pour la représentation du monde paysan en RDC.

4. Insécurité et situation économique alarmante

Les autorités congolaises ont adopté des mesures sanitaires drastiques afin d'endiguer la propagation du coronavirus notamment la fermeture des frontières et la restriction de mouvement des populations. Ces mesures gouvernementales, certes nécessaires d'un point de vue sanitaire, ont eu un impact terriblement néfaste sur l'économie du pays. Au fil des mois, la situation socio-économique

s'est fortement aggravée pour les ménages pauvres et les personnes vulnérables qui, du reste, sont majoritaires en RDC.

D'autre part, l'insécurité continue à miner le développement du pays. Ces combats incessants obligent des populations entières à se déplacer et engendrent des situations humaines inqualifiables. La RDC abrite l'une des plus grandes populations de personnes déplacées au monde. Elle compte 5,2 millions de personnes déplacées internes concentrées pour la plus grande partie dans l'Est. Le pays accueille également 527 000 réfugiés et demandeurs d'asile des pays voisins. En décembre 2020, des troubles lors des élections présidentielles tenues en République centrafricaine voisine ont provoqué un nouvel afflux de plus de 92 000 réfugiés dans le nord de la RDC, en particulier au Nord-Ubangi et dans le Bas-Uele.

5. Favoriser l'échange

En février 2020, CONGODORPEN et son partenaire CDI Bwamanda ont organisé un grand atelier d'échange de savoir-faire et de bonnes pratiques autour de l'approche communautaire. 40 participants représentant 20 organisations nationales et internationales

actives en RDC se sont réunis durant une semaine à Bwamanda (Sud-Ubangi). Ce moment de convergence majeur a été l'occasion de nous renforcer mutuellement en présentant nos stratégies et méthodes de développement communautaire et en analysant nos succès et difficultés afin d'améliorer l'impact de nos actions de terrain respectives.

CONGODORPEN veut valoriser les potentiels de la jeunesse aussi bien en RDC qu'en Belgique. Durant l'année 2020, elle a entamé le développement de son réseau de volontaires-experts. C'est ainsi que CONGODORPEN a bénéficié de l'engagement de 3 nouveaux volontaires. Taschie Kyota, jeune autodidacte codeur-informaticien et opérant depuis Kinshasa. Il contribue au développement de notre nouveau site web qui verra le jour au deuxième semestre 2021. Michael Goossens, diplômé en relations internationales à l'Université Libre de Bruxelles et passionné de photographie. Il nous appuie dans la réalisation de matériel de communication (photos, vidéos, graphisme). Estelle Compere Leroy, étudiante bio-ingénieure à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve et stagiaire au sein de CONGODORPEN sur notre projet environnemental financé par la Fondation Turing. Ses actions de documentation et

développement d'outils de sensibilisation concourent à la protection de l'environnement et de la biodiversité en zone rurale.

Leur sens de l'engagement et leur esprit créatif mis au profit de notre organisation nous encouragent au quotidien et démontrent toute la potentialité d'une jeunesse active et mobilisée ici et là.

6. Nous leur avons dit au revoir...

En décembre 2020, nous apprenons le décès du Dr **Johan Van Mullem**, cofondateur de CDI Bwamanda en 1969. Sa vision novatrice de l'organisation des soins de santé primaires dans les régions les plus reculées de la RDC et son dynamisme légendaire ont inspiré de nombreuses personnes et sont au cœur de la vision intégrée du modèle de développement de CONGODORPEN. Sa passion et son affection particulière pour le peuple laisseront une empreinte indélébile au Congo et dans bien des cœurs.

En janvier 2021, **Mich De Wilde**, infirmier polyvalent et spécialiste de la lutte contre la maladie du sommeil, nous a quittés soudainement. Employé au CDI Bwamanda de 1971 à 1983, il faisait partie de l'équipe médicale mobile qui se déplaçait de village

en village pour examiner et soigner la population. À l'origine de la mise en place d'un réseau de centres de santé dans la région de Bwamanda, Mich s'impliquait sans relâche dans l'organisation de l'accès à la médication pour les populations rurales et à la vaccination des enfants de 0 à 5 ans. Que les amitiés sincères et profondes forgées durant toutes ces années puissent être un soutien et un réconfort pour sa famille endeuillée.

Celestin Makoka Kangala, Directeur et chef de projet de notre organisation partenaire Proyaka est décédé de manière inopinée lors d'un accident de voiture le 11 janvier 2021. Engagé depuis la fondation de l'ONG congolaise, Celestin était un fervent défenseur des paysans et paysannes de la région Yaka. Il prônait l'auto-prise en charge des acteurs locaux dans le domaine agricole (semences vivrières améliorées) et d'élevage (géniteurs de races à haut rendement) à travers le plan de développement local (PDL). Toute sa vie, il s'est dévoué à l'amélioration des conditions de vie de la communauté de Popokabaka. Il laisse derrière lui sa femme et ses 4 enfants à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

C'est également avec une grande tristesse que nous rendons hommage aux proches de CONGODORPEN. À leurs familles et leurs proches, nous exprimons nos plus profondes condoléances.

- **Mr. Djore Lekmu** : Ancien chef du service de l'hydraulique rurale de CDI Bwamanda. Décédé dans un accident de camion sur la route entre Mbari et Gemena (RDC) le 4 janvier 2021.
- **Père Gaspard Depraetere** — Père capucin supérieur de la mission de Bwamanda et Bobito de 1960 à 1999. Décédé le 16 février 2021 à Heestert (Belgique)
- **Mgr Joseph Kesenge** : Évêque émérite du diocèse de Molegbe, ancien administrateur de CDI Bwamanda. Décédé le 19 février 2021 à Gbadolite (RDC).

Depuis plus de 50 ans, CONGODORPEN soutient et encourage la coopération locale, les soins de santé, l'éducation et l'agriculture dans les zones rurales de la République Démocratique du Congo. Avec nos partenaires congolais, nous appuyons l'agriculture familiale et l'entrepreneuriat des organisations de la société civile pour construire un avenir durable dans lequel la santé et l'éducation sont accessibles à toutes et tous.

Vision

Promue par les membres fondateurs de CONGODORPEN (ex-CDI Bwamanda Belgique) — Père Leonard Van Baelen, Dr Johan Van Mullem et Ir. Jacqueline Vanheers —, notre vision repose sur la doctrine du « développement humain intégral ». L'enjeu du développement de « tout l'Homme et tous les Hommes » implique la promotion de la dignité humaine. Notre vision se base sur les principes de solidarité et de subsidiarité en incitant les populations à être actrices de leur développement.

Mission

Dans les zones rurales congolaises, seule la mobilisation citoyenne est capable d'assurer un contrôle social organisé qui peut garantir l'accès à des services de base de qualité. En appuyant et stimulant les organisations de la société civile et les activités entrepreneuriales locales, nos actions concourent à soutenir des revenus dignes en zones rurales favorisant l'accès à la santé et à l'éducation.

Actrices et acteurs de la coopération internationale, nous nous sentons responsables du modèle dont nous faisons la promotion. Par conséquent, conscients de ces enjeux transversaux incontournables, nous intégrons les dimensions de genre et d'environnement dans toutes nos stratégies d'actions.

C'est ainsi que nous faisons la promotion d'un développement qui se veut autonome, durable et respectueux des droits humains.

OSC sociales

19 CODESA

19 SM

4 Mutuelles

23 CA

208 COPA

OSC économiques

145 OP

431 PEIG

19
CLD

- CODESA : comité de cogestion des centres de santé
- SM : section mutualiste
- Mutuelle
- CA : comité de gestion des centres d'alphabétisation
- COPA : comité des parents
- OP : organisation paysanne
- PEIG : petits entrepreneurs individuels ou groupés
- CLD : Comité local de développement
- OSC : organisation de la société civile

En 2020, notre programme a appuyé 868 OSC motrices de changement dans 187 villages.

Les 19 aires de santé dans lesquelles nous intervenons disposent chacune d'un comité local de développement (CLD) fonctionnel. Cette organisation faitière permet la concertation, l'échange et la prise de décision entre les différentes organisations de la société civile (OSC) qui sont les parties prenantes mobilisées dans le développement de leur communauté.

868 OSC motrices de changements

Notre stratégie d'action

Notre stratégie se base prioritairement sur **l'approche communautaire** et soutien les dynamiques de développement endogènes portées par les organisations de la société civile (OSC). Pour CONGODORPEN, le développement économique et social des communautés rurales congolaises repose sur l'engagement des individus et des communautés dans un effort soutenu afin d'améliorer leur propre condition de vie.

D'autre part, l'avenir de la solidarité internationale doit passer par davantage d'interactions entre les acteurs de solidarité dans une recherche constante de plus-values, d'apprentissages et d'échanges d'expérience. Nos partenariats locaux incarnent depuis longtemps cette approche de synergie. Dans notre programme « Ensemble, avançons ! 2017-2021 » les complémentarités avec d'autres acteurs de la coopération belge ont renforcé cet objectif stratégique. Ce programme est réalisé en consortium aux côtés de 3 autres ONG belges : Rotary Clubs For Development, KBA/FONCABA et Benelux Afro Center.

En nous unissant, nous visons 3 objectifs interdépendants auxquels l'ensemble de nos actions concourent :

- 1. Améliorer la qualité des services de base en santé et éducation**
- 2. Améliorer le revenu des ménages**
- 3. Améliorer la gouvernance**

Ces trois objectifs visent à agir de manière intégrée dans nos 5 secteurs d'activité : la santé, l'éducation, l'agriculture, l'entrepreneuriat et la gouvernance locale.



OBJECTIF 1

Accéder à des services
de base de qualité

Un contexte sanitaire précaire fragilisé

Comme partout dans le monde, l'année 2020 a été marquée en RDC par la pandémie de Covid-19. Le premier cas positif a été notifié le 10 mars 2020. Rapidement, les autorités congolaises ont établi des mesures sanitaires drastiques pour endiguer la propagation du virus. Confinement de la ville de Kinshasa, fermeture des écoles, de l'espace aérien national et international, des axes de transport internes au pays et restrictions de mouvement des populations sont entrés en vigueur 5 mois durant. Bien qu'affichant un taux de mortalité officiel « assez faible », cette pandémie vient s'ajouter à un contexte sanitaire et socio-économique déjà extrêmement précaire si bien que ses conséquences sont davantage économiques que sanitaires. Flambée des prix des matières premières, dévaluation du franc congolais et chute vertigineuse du pouvoir d'achat des ménages ont aggravé la situation de millions de Congolais et Congolaises, alimentant la pauvreté et fragilisant davantage le profil sanitaire d'une population déjà hautement vulnérable.

En plus du coronavirus, la RD Congo fait face à d'autres épidémies dévastatrices : maladie à virus Ebola, rougeole, peste et choléra se sont déclarés ses 2 dernières années dans différentes régions du pays. Avant même l'arrivée du coronavirus, la situation sanitaire de la RDC était donc déjà très préoccupante et son système de santé accusait de nombreuses faiblesses. Les conséquences sanitaires de ces différents facteurs justifient notre mobilisation au quotidien.

Dans notre programme, pour améliorer les services et infrastructures de base, nous nous fixons 3 cibles :

1. Mobilisation des organisations de la société civile pour assurer la prise de conscience, le contrôle social et la cogestion des services de base (centres de santé, écoles et centres d'alphabétisation).
2. Améliorer la qualité des soins de santé et du service à l'éducation.
3. Améliorer l'accès aux soins de santé grâce au développement de mécanismes équitables de solidarité communautaire (mutuelles de santé).

Chiffres clés en RDC

7%

mortalité infantile - de 0 à 5 ans

0,7%

mortalité maternelle à l'accouchement

27%

analphabétisme dans la population adulte



« Grâce aux associations volontaires et communautaires à but non lucratif (mutuelles de santé) les cotisations des membres contribuent à l'action de prévoyance, d'entraide et de solidarité au sein de la communauté. De cette manière, la barrière financière est réduite et l'accès à des soins de santé de qualité est facilité. »

Edouard Ngandu — conseiller technique de CONGODORPEN en RD Congo

Comment agissons-nous ?

Avec les COPA, CA et CLD

Nous dynamisons la bonne gouvernance dans leurs responsabilités de contrôle sociétal des infrastructures, équipement et services scolaires.

Nous soutenons des initiatives sociales locales sous forme de microprojets (MP) qui mobilisent les communautés autour d'actions d'intérêt commun : construction/ réhabilitation d'infrastructures scolaire et leur équipement, promotion de l'alphabétisation, protection de la nature...

Nous stimulons des initiatives de plaidoyer auprès des décideurs locaux et nationaux en faveur d'une éducation de qualité, de la scolarisation des filles, de la protection de la biodiversité...

Avec les CODESA et SM

Nous dynamisons la bonne gouvernance dans leurs responsabilités de contrôle sociétal des infrastructures, équipements et services de santé.

Nous soutenons des initiatives sociales locales sous forme de microprojets (MP) qui mobilisent les communautés autour d'actions d'intérêt commun : construction/ réhabilitation d'infrastructures sanitaires et leur équipement, accès à l'eau potable, gestion de déchets biomédicaux, promotion du paquet minimum d'activité...

Nous soutenons les campagnes de sensibilisation et d'affiliation aux mutuelles de santé.


Nous stimulons des initiatives de plaidoyer en faveur de la couverture de santé universelle, contre les violences basées sur le genre...

Nous appuyons les plans de ripostes contre la propagation de maladies épidémiques (Ebola, rougeole, Covid-19).



**Mobilisation de la
société civile sociale**

Résultats en 2020

218.850 

Population totale des zones d'intervention

187 

Villages des zones d'intervention

18.215 km²

Superficie couverte

292 

OSC sociales
mobilisées

84 

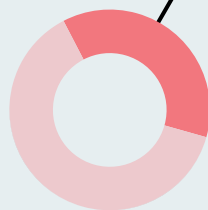
Microprojets sociaux
initiés en santé
et éducation

8 

Points d'eau
aménagés

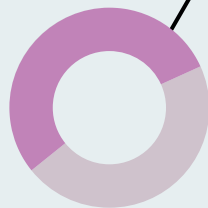
2 

Centres de
santé construits
et équipés



+ 37%

Centres de santé
proposant un Paquet
Minimum d'Activité (PMA)
de base complet



+ 54%

Taux d'utilisation des
formations sanitaires
dans les zones
d'intervention

128.161 

Personnes touchées par
les campagnes d'affiliation

76.315 

Adhérent-e-s assurance
hospitalisation

16.214 

Adhérent-e-s
micro-assurance santé

35% 

Affiliés ayant eu recours
à la mutuelle de santé

57% 

Fonctionnalité moyenne
de la gouvernance des
4 mutuelles de santé

51.057 

Personnes sensibilisées
sur l'alphabétisation,
scolarisation des filles,
nutrition, hygiène...

1.288 

Apprenant-e-s
inscrit-e-s en
alphabétisation

35 

Monitrices et
moniteurs
d'alphabétisation
formés et suivis

CONCLUSION:

Valoriser la mobilisation citoyenne

Pour que les interventions de solidarité internationale génèrent des résultats durables, elles doivent être adaptées au contexte local et être portées par le personnel de santé, les partenaires locaux ainsi que les populations concernées. Il ne suffit pas de construire une infrastructure sanitaire durable, de former le personnel et de fournir équipements et médicaments pour garantir un système de santé efficace. Il faut en plus que ces soins soient abordables pour la population et, de qualité. Après tous, à quoi sert un hôpital ou un centre de santé bien équipé si la population n'a pas les moyens de payer les frais médicaux ? La RD Congo ne dispose pas d'un système de mutualité centralisé : tomber malade et être hospitalisé est donc aussi synonyme de désastre financier. C'est pour cette raison que nous soutenons activement des mécanismes de solidarité locale via la promotion de **mutuelles de santé** et de la **tarification forfaitaire** afin que la maladie ne soit plus une source d'appauvrissement.

Pour garantir la qualité et l'accès à des services de base, nous travaillons sur la mobilisation citoyenne. Les équipes d'animatrices et animateurs de nos partenaires valorisent des techniques participatives pour favoriser le « vouloir » et le « pouvoir » d'agir de la population. C'est la diversité et l'ampleur des **microprojets sociaux** identifiés et mis en œuvre par les organisations de la société civile, et financés par notre programme, qui impriment concrètement des changements. Construction d'infrastructures pour les consultations prénatales, réhabilitation de sources d'eau potable, reboisement d'enceintes scolaires, construction d'infrastructures sanitaires et scolaires sont autant d'exemples d'initiatives concrètes et tangibles portées et relayées par la population rurale congolaise.

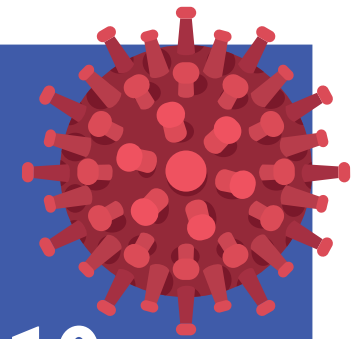
Malgré la mobilisation des 19 sections mutualistes, nous devons constater une baisse du nombre d'affilié aux 4 mutuelles de santé en 2020 (-14 % par rapport à

2019). Ceci s'explique d'une part par le contexte pandémique qui a considérablement écourté les périodes des campagnes de sensibilisation et d'affiliation (qui ont lieu normalement de février à mai). Mais d'autre part, nous déplorons également la contre-productivité de certains programmes d'aide humanitaire (nationaux et internationaux) qui, face aux urgences sanitaires, instaurent régulièrement une stratégie de gratuité des soins. Au détriment des effets de résilience et d'autonomisation durable des populations promus par notre stratégie, ce type de programme déforce la volonté des populations à se prendre en main et les conséquences en sont multiples : **décrédibilisation** de la responsabilisation sociale autour des structures sanitaires, et **démobilisation** de la population à adhérer au mutuelle de santé. C'est pourquoi nous devons davantage travailler à renforcer la concertation et le dialogue entre les organisations de la société civile afin qu'elles développent et défendent un

plaidoyer efficace en faveur de la durabilité des services de santé primaire pour leurs communautés.

Enfin, en février 2020, nous avons organisé avec notre partenaire CDI-Bwamanda un atelier de réflexion participative pour challenger nos stratégies et pratiques de développement communautaire. Parmi les 40 participants, dans le secteur de la santé et de l'éducation, nous avons eu la chance d'accueillir des représentants de Médecins du Monde, de MEMISA, mais aussi une représentante de la coopération belge bilatérale d'ENABEL. Les échanges, les présentations et les exercices participatifs de terrain ont permis de tirer des conclusions constructives en termes de pôles d'amélioration qualité notamment dans nos actions en santé et éducation. Citons le renforcement de l'échange d'expérience entre les mutuelles de santé et le suivi structuré de leurs paramètres de gestion, la diffusion des meilleures initiatives sociales pour inspirer

et favoriser l'échange entre les différentes organisations de la société civile sociale ou encore l'appui à l'intégration sociale des femmes et des jeunes comme membres des OSC. L'ensemble de ces conclusions ont été documenté par CONGODORPEN dans un « Guide Qualité » qui doit guider pour tous les priorités de la qualité de gestion de notre programme.



COVID-19

La riposte contre la propagation du coronavirus a mobilisé nos partenaires durant tout le premier semestre de l'année 2020. Leur expertise locale a renforcé la coordination technique et opérationnelle, la communication ainsi que la participation communautaire en vue de s'aligner au Plan national de préparation et de riposte Covid-19.

- Financement de la Division Provinciale de la Santé et du Bureau Central de la Zone de Santé assurant la formation de 19 infirmiers titulaires et de 406 leaders d'organisations de la société civile santé.
- Promotion et distribution de 5.250 affiches produites par l'ONG PROTOS sensibilisants sur le coronavirus.
- 8.374 responsables d'OSC et chefs de village sensibilisés
- 51 spots publicitaires radio émis
- 10.065 masques et 468 kits lave-mains distribués



OBJECTIF 2

Sortir de la pauvreté et
améliorer le revenu des ménages

Une insécurité alimentaire qui laisse perplexe

Selon les agences onusiennes PAM et FAO, 27,3 millions de personnes en RDC sont touchées par une insécurité alimentaire aiguë, soit 1 personne sur 3 ! Parmi elles, près de 7 millions de personnes sont estimées dans un niveau d'urgence de « faim aiguë ». Ce triste record érige le pays au rang « du plus grand nombre de personnes ayant un besoin urgent d'assistance en matière de sécurité alimentaire au monde ».

Pourtant le pays regorge de ressources naturelles et compte plus de 80 millions d'hectares de terre arable, 4 millions d'hectares de terres irrigables, dont 1 % seulement est cultivés. L'agriculture paysanne occupe 70 % de la population active. Avec cette potentialité, la RDC serait capable de nourrir environ 2 milliards de personnes ! Mais dans les faits, le pays recourt encore à des importations massives de denrées alimentaires pour combler son déficit en la matière.

Parmi les causes, les conflits incessants et la prédation externe sur les matières premières (notamment minières, forestières, mais également énergétique) qui minent le développement du pays depuis des décennies. L'état des infrastructures de communication et de transports empêche les agriculteurs de s'organiser et d'accéder

aux marchés des intrants et des productions agricoles. C'est l'ensemble du système national qui ne parvient toujours pas à assurer une cohérence des politiques et des moyens dans un modèle de développement adapté à une agriculture familiale, responsable de l'autonomisation alimentaire du pays et en équilibre avec la biodiversité et des ressources durablement valorisées. Dans ce tableau, la pandémie du coronavirus est venue exacerber une situation socio-économique déjà désastreuse en RDC. En 2020, la pauvreté s'y est donc encore aggravée en raison de la baisse générale d'activités et du pouvoir d'achat, exacerbée par l'effondrement de la monnaie nationale face au dollar américain.

Dans notre programme, pour contribuer à lutter contre l'insécurité alimentaire et améliorer le revenu du monde paysan congolais, nous nous fixons 2 cibles :

1. La structuration des initiatives socio-économiques par filière
2. Le renforcement technique et le soutien au développement d'initiatives durables, inclusives et respectueuses de l'environnement

Chiffres clés en RDC

43%

enfants souffrent de malnutrition

73,1%

incidence de la pauvreté

3,53%

budget national dédié à l'agriculture



« En tant qu'agronome, il me tient à cœur de contribuer à l'augmentation du revenu paysan pour leur auto prise en charge. Notre organisation stimule et appuie l'organisation et la professionnalisation d'acteurs locaux dans leurs initiatives économiques respectueuses de la nature. »

Alois Kuma — conseiller technique de CONGODORPEN en RD Congo.

Comment agissons-nous ?

Avec les OP et PEIG

Nous soutenons des filières de productions de cultures vivrières (assurant la sécurité alimentaire locale) et des cultures de rentes (assurant un revenu et l'accès aux services de base).

Nous dynamisons la structuration des agriculteurs axée sur la commercialisation et/ou la transformation de leur production et la gouvernance efficace de leurs organisations.

Nous renforçons les capacités techniques, matérielles, financières et de gestion des acteurs économiques locaux.

Nous stimulons l'esprit entrepreneurial et la professionnalisation de l'agriculture familiale en travaillant sur la prise de conscience, la formulation et la réalisation d'objectifs communautaires locaux.

Nous soutenons des initiatives agricoles (en production, transformation, commercialisation) et entrepreneuriales innovantes et efficaces par le financement de microprojets économiques.

Nous suivons et évaluons chacune des initiatives financées en soutenant l'analyse des résultats, les échanges techniques et le partage d'expériences inspirantes.

Avec les Fédérations provinciales d'agriculteurs

En collaboration avec la CONAPAC (Confédération Nationale des Producteurs Agricoles) et l'Alliance AGRICONGO (plateforme d'ONGs d'appui actives dans le secteur agricole en RDC), nous renforçons la structuration des agriculteurs à l'échelle provinciale afin d'améliorer la représentation des intérêts des agriculteurs ainsi que leur plaidoyer.

**Mobilisation de la société civile
agricole et économique**

Résultats en 2020

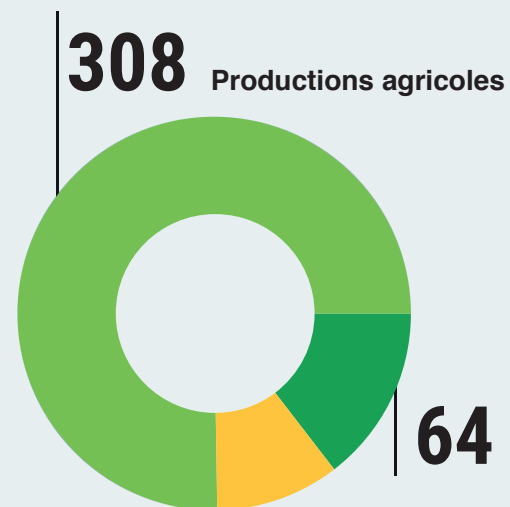
145 organisations paysannes mobilisées

431 petits entrepreneurs individuels ou groupés mobilisés

421 MP agricoles financés*

405 MP économiques financés*

Savonnerie, menuiserie, soudure, réparation de vélo, coupe et couture, bureautique, boulangerie, petite pharmacie...



58% moyenne d'augmentation de chiffre d'affaire

64 Commercialisations agricoles matériel de transport (charrettes, pirogues, vélo...), outils de réhabilitation de route (bêche, houes, machettes, décamètre...)

49 Transformations agricoles malaxeur à huile, décortiqueuse d'arachide, transformation farine de manioc, torréfaction...

11.525 Personnes sensibilisées aux enjeux environnementaux



70% Taux d'affiliation aux mutuelles de santé des membres des OSC appuyées



46% Taux de représentation féminine dans les activités génératrices de revenus



1 Accompagnement à la structuration d'une fédération agricole (FEPAKWA)



CONCLUSION:

Des microprojets pour soutenir

l'augmentation de revenu des ménages

L'amélioration du revenu des ménages est la pierre angulaire de notre stratégie multisectorielle. En 2020, cette priorité stratégique a été mise à rude épreuve par le contexte pandémique qui a provoqué une augmentation de l'extrême pauvreté pour de très nombreuses familles en RDC et dans le monde.

Cependant, dans nos zones d'action, la dynamique entrepreneuriale prend racine et porte ses fruits. En témoignent, l'ampleur et la diversité des initiatives économiques à travers les microprojets des acteurs locaux. Sur la période 2018/2020, ce ne sont pas moins de **1 749 microprojets économiques initiés par les organisations paysannes et les petits entrepreneurs locaux** qui ont été soutenus par le programme, mis en œuvre dans nos 4 zones d'action et dont les revenus contribuent à soutenir les ménages et leur accès aux services de base.

Nous constatons également que notre stratégie visant à conditionner la validation des micro-projets économiques à l'affiliation de l'ensemble du ménage du porteur de projet à la mutuelle de santé a des implications directes sur l'augmentation de revenus de ces ménages.

En agriculture, les filières de production principalement soutenues sont la pisciculture, l'élevage, la culture de l'arachide, de niébé, de manioc et de palmier à huile, mais aussi le maïs, le café, le riz, le cacao, la sylviculture et l'arboriculture fruitière.

Les organisations paysannes ont également marqué leur intérêt au développement du secteur de la transformation et de la commercialisation de leurs productions agricoles. Pas moins de 113 microprojets ont ainsi été soutenus en 2020 parmi lesquelles des unités de décorticage, des moulins à

farine, des presses à huile et jus de fruits ainsi que des initiatives facilitant le transport des productions (poussepousses, pirogues, aménagement de voiries routières).

L'entrepreneuriat non agricole comptabilise 405 initiatives soutenues avec notamment le développement de petits commerces de produits manufacturés, d'atelier de soudure et de mécanique, de service traiteur et de restauration, de parapharmacie ou encore de menuiserie et de production de briques.

Notre atelier de réflexion participative sur l'approche communautaire (organisé à Bwamanda en février 2020) a également bénéficié de la participation active de différents acteurs de développement du milieu paysan en RDC : CONAPAC, Fédérations provinciales d'agriculteurs, Rikolto, Broederlijk Delen, Trias ainsi que des agriculteurs belges engagés dans des

dynamiques de coopératives d'agriculture biologique. Les échanges et débats que nous avons pu nourrir ont contribué à mettre en lumière certaines faiblesses et priorités qualité à davantage prendre en compte. Citons notamment le ciblage d'un nombre limité et maîtrisé de filières agricoles, l'intégration de l'élevage à l'agriculture, l'autonomie et la sécurité des intrants de production, l'organisation du stockage et de la vente groupée ou encore l'intégration des jeunes et des femmes dans les activités économiques.

Toutes ces recommandations sont documentées dans le « Guide Qualité » et seront progressivement prises en compte dès 2021 et dans la formulation de notre prochain programme 2022-2026.



OBJECTIF 3

Promouvoir la bonne gouvernance locale

Vers une redevabilité à toutes les échelles ?

Un procès historique a animé la société civile congolaise durant l'année 2020. Vital Kamerhe (directeur de cabinet du président Felix Tshisekedi) a été interpellé puis emprisonné, car soupçonné de détournement des fonds alloués aux travaux dits de « 100 jours » initiés par le chef de l'État. En juin, il sera condamné à 20 ans de travaux forcés. Pour nombreux Congolaises et Congolais, ce procès est qualifié d'historique, car jamais auparavant un proche du président ne s'était vu inquiété par la justice congolaise pour des faits de corruption et de détournement. Un espoir de renaissance de la justice congolaise et de l'État de droit.

La défense des droits fondamentaux des populations et la promotion de la dignité humaine sont au cœur de notre engagement. L'approche communautaire défendue par CONGODORPEN incite la participation et la concertation des communautés et des acteurs de développement aux différents niveaux de décision.

Si le principe d'appropriation (ou ownership) est au cœur de notre approche visant à inciter les populations locales à rester actrices de leur développement, ce principe est indissociable de la bonne gouvernance et de la promotion du genre et de l'environnement. CONGODORPEN et ses partenaires aspirent à en promouvoir les valeurs et les mécanismes. Pour y concourir, nous travaillons à la concrétisation de 2 résultats :

1. Une efficacité de gestion et un degré d'expertise de nos partenaires locaux, leur permettant d'incarner et de promouvoir efficacement une société civile active et influente dans l'amélioration de la gouvernance
2. Des actions en synergies en faveur d'une société civile efficace dans la promotion de la bonne gouvernance, de l'empowerment du genre et de la protection de l'environnement

Chiffres clés en RDC

12%

Taux de femmes élues à l'Assemblée nationale

41

ONG belges actives dans la coopération au développement en RDC

2^{ème}

massif forestier tropical au monde : bassin du Congo



« Nous devons être avant de pouvoir faire. Nous ne pouvons faire que dans la mesure où nous sommes et ce que nous sommes dépend de ce que nous pensons. »

Pensées de Charles Francis Haanel citées par Paluku Mivimba — Président de la CONAPAC

Comment agissons-nous ?

Avec nos Partenaires locaux

Nous organisons l'échange d'expertises entre nos partenaires ainsi que le renforcement de leurs compétences par des missions de terrains et des revues partenariales.

Nous alimentons le débat et faisons la promotion des stratégies de Genre et Protection de l'Environnement

Nous soutenons le renforcement du parc logistique de nos partenaires pour leur permettre de réaliser leurs projets.

Nous assumons la coordination du consortium des 4 ONG belges contribuant à la mise en œuvre du programme « Ensemble, avançons ! 2017-2021 ».

Avec d'autres acteurs/plateformes de développement

Nous participons activement au Cadre Stratégique Commun RDC, à l'Alliance AGRICONGO et au sein de la plateforme Hub-Santé.

Nous développons régulièrement de nouvelles relations, projets et collaborations.

**Echange d'expertise
& collaborations**

Résultats en 2020

Synergies

À travers l'Alliance Agricongo, CONGODORPEN a appuyé la structuration de la Fédération provinciale des agriculteurs du Kwango.

Au sein de la plate-forme Hub Santé, CONGODORPEN a soutenu l'échange d'expertises et de ressources notamment dans la lutte contre la propagation du coronavirus.

Nous avons accueilli une mission de l'ambassade de Belgique chez notre partenaire CDI-Bwamanda et une mission de l'organisation internationale MISEREOR chez notre partenaire Proyaka.

Protection de l'Environnement

242 membres d'OSC se sont impliqués dans la sensibilisation à la protection de la nature et de la biodiversité et ont touché plus de 7500 personnes.

61 microprojets de protection de l'environnement et de la biodiversité locale dont

- 27 valorisent les races locales d'élevage
- 9 valorisent des solutions pour récupérer les effluents d'élevage piscicoles

10 espèces animales et végétales ont été identifiées par les communautés pour faire l'objet de mesures de protection communautaire.

Échanges partenariaux

19 missions de terrain menées par le bureau local de CONGODORPEN

4 missions de terrain menées par le siège de CONGODORPEN

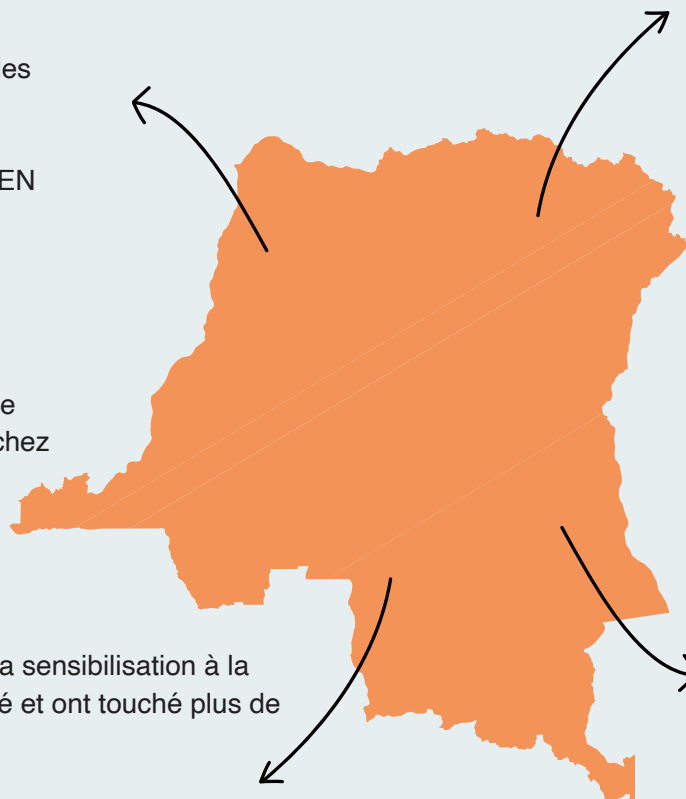
2 revues partenariales organisées à Bwamanda et Kinshasa

Promotion du genre

37% de membres féminins au sein des OSC

25,7% des leaders féminins des OSC

46% des MP économiques sont portés par des femmes



CONCLUSION:

L'approche communautaire, pièce maitresse d'un changement participatif et efficace

L'atelier de Bwamanda de février 2020 marque aussi une étape importante dans la position stratégique de CONGODORPEN vis-à-vis de **l'approche communautaire** et de ses relations potentielles avec les acteurs de développement engagés dans cette démarche. De nombreuses perspectives de synergies se sont dégagées de cet atelier. Citons l'association belge Karama Solidarity, engagée depuis 20 ans dans des programmes de développement et humanitaire dans le monde, et qui s'intéresse de près au modèle communautaire développé depuis plus de 50 ans par CONGODORPEN et CDI Bwamanda. Ou encore l'ONG Rikolto (ex-Vredeseilanden) qui dispose de 40 années d'expérience dans les productions agricoles par filières (notamment riz et café) avec qui nous souhaitons développer des synergies techniques. Notons enfin, les échanges avec l'ONG Médecins du Monde qui développe un programme de protection

communautaire contre les violences basées sur le genre, thématique que CONGODORPEN aspire à intégrer dans son prochain programme quinquennal.

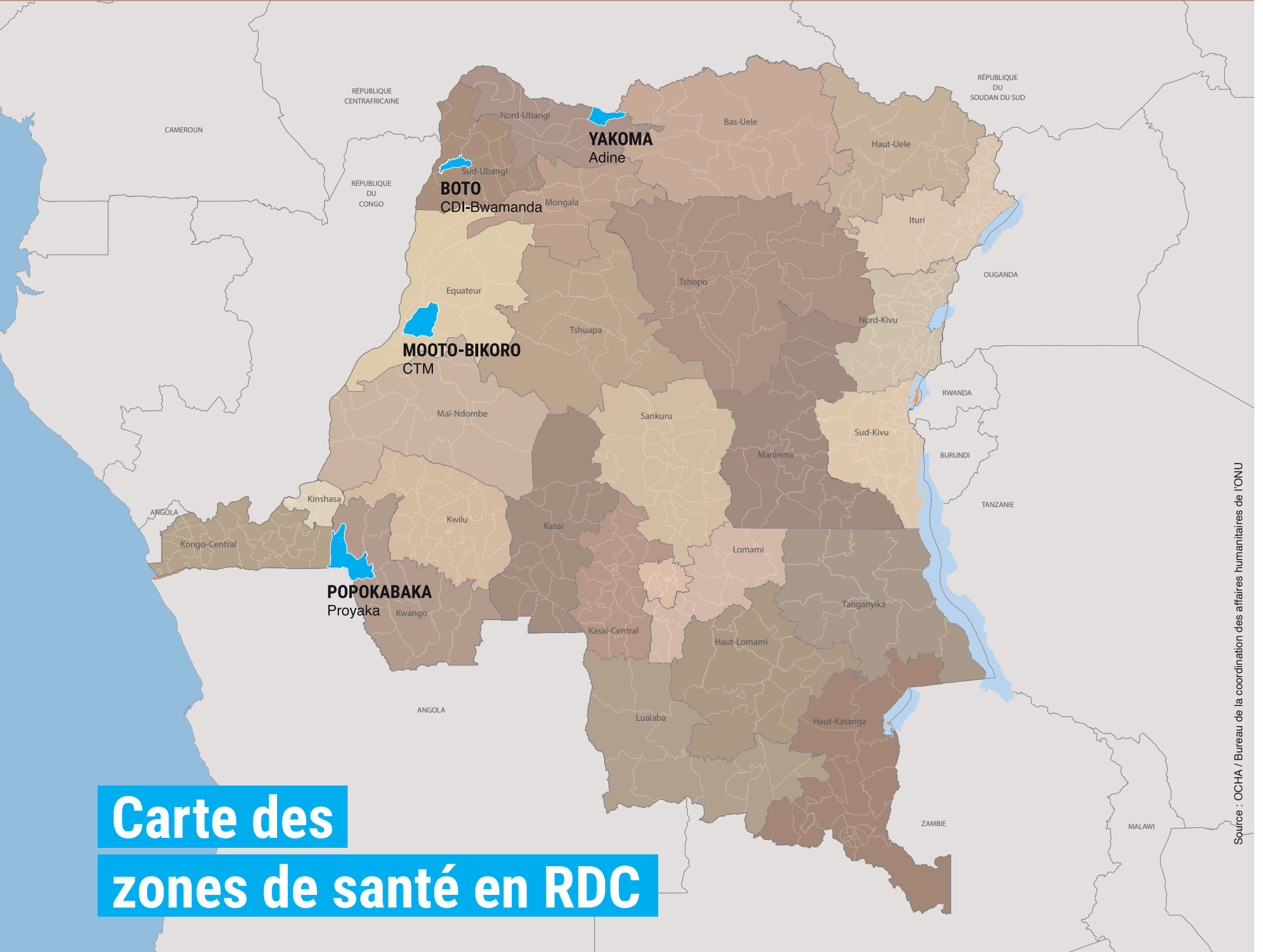
Dès le mois de mars 2020, la pandémie Covid-19 a fortement perturbé les déplacements, les rassemblements et la communication. Nous retiendrons le courage de notre conseiller technique, Alois Kuma, bloqué en mission de terrain, loin de sa famille, en raison de la fermeture de l'espace aérien congolais ! Nous soulignons le cœur et la volonté des équipes de nos partenaires locaux d'avoir continué leur travail envers et contre tout en faisant la promotion des gestes barrières et en diffusant du matériel de protection aux populations, malgré les risques auxquels ils s'exposaient. De plus, nous avons toutes et tous dû adapter nos méthodes de travail en intégrant la composante communicationnelle « en

ligne », en jonglant avec les impératifs familiaux et en renforçant la logistique télécommunicationnelle de notre bureau local et de nos partenaires en RDC (panneaux solaires, batteries, antennes satellites).

Cependant, malgré cette année particulièrement complexe, et peut être aussi en réaction à cela et grâce au développement des réunions en ligne qui rassemblent désormais régulièrement les équipes par-delà les frontières, nous pouvons nous réjouir d'avoir continué à élargir nos relations, nos collaborations et la diffusion de notre message. CONGODORPEN a par exemple lancé une nouvelle stratégie afin de mieux véhiculer l'émulation et les résultats concrets de la mobilisation communautaire à travers **la digitalisation de récits inspirants pour le changement** sous forme de capsules audiovisuelles thématiques, dans les différents contextes et langues locales de

notre programme. C'est ainsi que, grâce au financement du « Fond qualité » des fédérations ACODEV et Ngo-federatie, les compétences de CONGODORPEN (spécifiquement de sa gestionnaire de programme et des 2 staffs du bureau local) ont été renforcés en storytelling et réalisation de capsules vidéo dans l'objectif de produire nous-même des outils de sensibilisation de qualité, adaptés aux réalités et enjeux quotidiens de notre public cible.

Enfin, depuis août 2020, CONGODORPEN est également soutenu par la Fondation Turing pour la mise en œuvre d'un nouveau projet transversal de **protection de la biodiversité et de l'environnement**. Ces actions s'intègrent et renforcent les effets de notre programme DGD en misant sur la mobilisation communautaire à identifier et mettre en œuvre des initiatives locales afin de protéger l'environnement et la biodiversité.



Carte des zones de santé en RDC



CONGODORPEN fait le choix de mettre en œuvre sa mission sociétale pour et par des citoyens et citoyennes congolais·e·s. Nos partenaires sont donc des ASBL/ONG congolaises dont les missions sociales sont cohérentes à la nôtre. Ils disposent, en outre, d'une expertise professionnelle pertinente et démontrent une maîtrise dans la qualité de leur gestion opérationnelle, financière et organisationnelle.

Dans la pratique, nos 4 partenaires sont issus de 4 provinces de la RD Congo et agissent chacun dans 1 zone de santé spécifique. Plus précisément, dans chacune de ces zones de santé, nos partenaires concentrent leurs actions dans 4 à 5 aires de santé. Au total, en 2020, notre programme mobilise 19 aires de santé et plus de 800 organisations de la société civile dans le développement de leur communauté soit environ 217 000 personnes dans 187 villages.

Nous vous proposons un tour d'horizon et de présentation de nos 4 partenaires.

Notre cadre partenarial

Action pour le Développement intégral du Nord-Est de l'Équateur

ADINE asbl

Crée en 2013, l'Action pour le Développement Integral du Nord Est Équateur (ADINE) est une association de droit congolais basée à Yakoma. Elle se donne pour mission d'améliorer les conditions économiques, sociales et sanitaires de la population de l'actuel Nord-Ubangi en République Démocratique du Congo. Par des activités spécifiques, l'association veut renforcer les relations entre la population et les acteurs gouvernementaux et étatiques, internationaux ou nationaux, les organisations de coopération internationales ainsi que les organisations publiques ou privées. Le but ultime est la promotion socio-économique et culturelle d'un modèle de développement durable pour les communautés de sa zone d'intervention. Ses actions s'étendent dans les domaines de la santé (accès à l'eau potable), de l'enseignement et de la formation, de l'agriculture et de l'élevage (autosuffisance alimentaire, transformation, commercialisation), de la structuration du monde paysan et de PME, de la protection de l'environnement, de la construction et l'entretien d'infrastructures et de l'amélioration des conditions de vie des femmes en milieu rural.



57.084
Population
couverte

8
Personnel contribuant
au programme



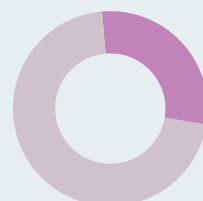
1.186 km²
Superficie zone
d'action

251
organisations de la société
civile (OSC) appuyées



51%
pourcentage de femme
composant les OSC

247
apprenant·e·s aux centres
d'alphabétisation



29%
pourcentage de femme
leaders dans les OSC

2.055
affilié·e·s à la mutuelle de
santé (2020) dans les aires
de santé du programme

Année de début de partenariat
2014

Zone de santé
Yakoma

Aires de santé d'intervention
Cité, Mission, Sanga, Ngalo et Tongu

Chef de Projet
Jean Claude Kobanda Nzezo

Responsable administratif et financier
Jean De Dieu Wuluwulu Mbongba

Dépenses pour les activités 2020
170.585 \$

Autres partenariats

- **Division Provinciale de la Santé**
- **PAM-FAO : Projet pour l'autonomisation de 300 femmes dans le territoire de Mobavi-Mbongo**
- **PARSSA : Projet d'appui à la relance et à la réhabilitation des produits agricoles**
- **CORDAID : Amélioration de la qualité de l'enseignement**

Filières alimentaires priorisées par les CLD

- **Café**
- **Palmier à huile**
- **Élevage de petit bétail et volaille**
- **Cultures vivrières : soja, arachide, riz, maïs, manioc**



Centre de Développement Intégral

Bwamanda

CDI-Bwamanda asbl

Le Centre de Développement Intégral Bwamanda (CDI Bwamanda) est une ONG de droit congolais créée en 1969. L'organisation veut assurer à tous les habitants de sa zone d'action une alimentation suffisante en qualité et en quantité en regroupant des personnes et des associations qui contribuent elles aussi au développement de la population accompagnée. Les interventions de CDI Bwamanda ne se limitent pas qu'à une croissance économique, mais incluent aussi l'épanouissement de « tout l'Homme et de tout Homme », grâce aux activités agricoles, médico-sanitaires, socioculturelles, d'éducation et d'instruction afin de promouvoir un progrès véritable, durable et une libération matérielle et spirituelle de la population accompagnée.

L'organisation s'efforce au quotidien d'augmenter la production des cultures vivrières afin d'accroître significativement le revenu des agriculteurs et agricultrices seuls garants d'une sécurité alimentaire dans le Sud-Ubangi. C'est ainsi qu'en 2020, CDI Bwamanda aura acheté plus de 900 tonnes de maïs aux paysans de la région et pour garantir l'accès aux soins de santé, il soutient l'organisation de 2 mutuelles de santé à Boto et Bwamanda.



61.158

Population
couverte



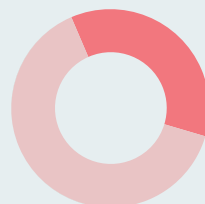
2.700 km²

Superficie zone
d'action



41%

pourcentage de femme
composant les OSC



36%

pourcentage de femme
leaders dans les OSC

8

Personnel contribuant
au programme

205

organisations de la société
civile (OSC) appuyées

400

apprenant·e·s aux centres
d'alphabétisation

13.719

affilié·e·s à la mutuelle de
santé (2020) dans les aires
de santé du programme

Année de début de partenariat
1970

Zone de santé
Boto

Aires de santé d'intervention
Isabe, Bombese, Boto, Kasongo et Bobandu

Chef de Projet
Barnabé Nakwado Moleya

Responsable administratif et financier
Timothée Kandege Nyogbiaso

Dépenses pour les activités 2020
219.628,67 \$

Autres partenariats

- **Gouvernement provincial : Projet de réhabilitation Digue LIBOZO sur l'axe Mbari-Bwamanda**
- **Division Provinciale de la Santé**
- **PAM : organisation paysanne dans le territoire de Libenge**
- **PARRSA : Projet d'appui aux peuples Autochtones dans les territoires de Kungu et Libenge**
- **SANRU/CORDAID : Programme de lutte contre le VIH SIDA et la tuberculose dans le Sud-Ubangi et Mongala**
- **SANRU/Fonds Mondial : Programme de lutte contre la malaria**

Filières alimentaires priorisées par les CLD

- **Café**
- **Palmier à huile**
- **Cacao**
- **Maïs**



Centre Totombola Mboka

Mooto & Bikoro

CTM Mooto Bikoro asbl

Créé en 2013, le Centre Totombola Mboka Mooto (CTM Mooto) contribue à l'amélioration du cadre de vie en zone rurale à travers le développement intégré en santé, éducation, jeunesse, genre et économie familiale. Pour soutenir une croissance économique dans son rayon d'action, l'organisation promeut des cultures pérennes par l'appui en intrants de bonne qualité, l'accompagnement du monde paysan dans l'évacuation et la commercialisation de ses productions en favorisant l'accès aux marchés et le renforcement de l'autonomisation des communautés locales.

Pour y parvenir, CTM encourage et promeut des petites unités artisanales, améliore l'approvisionnement alimentaire au niveau local et régional et accompagne la structuration du monde paysan.



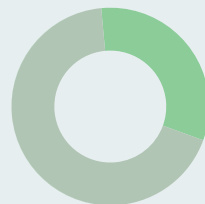
51.127

Population
couverte



13.274 km²

Superficie zone
d'action



32%

pourcentage de femme
composant les OSC



40%

pourcentage de femme
leaders dans les OSC

8

Personnel contribuant
au programme

143

organisations de la société
civile (OSC) appuyées

240

apprenant·e·s aux centres
d'alphabétisation

980

affilié·e·s à la mutuelle de
santé (2020) dans les aires
de santé du programme

Année de début de partenariat
2015

Zone de santé
Bikoro

Aires de santé d'intervention
Mooto, Mokili, Botende, Iyembe Monene et Kalamba

Chef de Projet
Zacharie Muepu

Responsable administratif et financier
Carine Modaka

Dépenses pour les activités 2020
200.705,51 \$

Autres partenariats

- **Division Provinciale de la Santé**
- **WWF : Projet de multiplication de semences**

Filières alimentaires prioritaires par les CLD

- **Arachides**
- **Maïs**
- **Niébé**
- **Banane Plantain**
- **Cacao**
- **Riz**
- **Élevage de porcs et pisciculture**



Programme de Développement intégral de la région Yaka Proyaka asbl

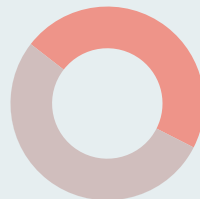
Considérant l'isolement socio-économique des communautés de base de la région Yaka, la pauvreté sévère qui sévit dans la région et l'immense besoin d'appui-conseil (formations, matériel) de son monde paysan, l'ONG de droit congolais Programme de Développement Intégral de la Région YAKA (Proyaka) voit le jour en 2007. L'association veut augmenter qualitativement et quantitativement la production agricole par une meilleure formation et un meilleur accompagnement des paysans. Parmi ses stratégies d'action, Proyaka soutient le regroupement d'agriculteurs et agricultrices en organisations paysannes et groupements féminins dont les productions agricoles servent d'abord à assurer l'autosuffisance alimentaire et ensuite, par la vente de ses surplus, l'augmentation des revenus des ménages.



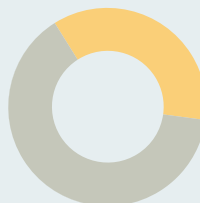
43.381
Population
couverte



6.949 km²
Superficie zone
d'action



47%
pourcentage de femme
composant les OSC



36%
pourcentage de femme
leaders dans les OSC

9
Personnel contribuant
au programme

269
organisations de la société
civile (OSC) appuyées

401
apprenant·e·s aux centres
d'alphabétisation

1.055
affilié·e·s à la mutuelle de
santé (2020) dans les aires
de santé du programme

Année de début de partenariat
2014

Zone de santé
Popokabaka

Aires de santé d'intervention
Secteur, Cité, Ingasi et Kabangu

Chef de Projet
Celestin Makoka Kangala

Responsable administratif et financier
Matthieu Ndewasa Kwangi

Dépenses pour les activités 2020
170.585 \$

Autres partenariats
• **Division Provinciale de la Santé**

Filières alimentaires priorisées par les CLD

- **Pisciculture**
- **Arachide**
- **Volaille**
- **Apiculture**
- **Sésame**
- **Cultures vivrières : soja, maïs**





CONGODORPEN réalise la majorité de ses actions de développement par la mise en œuvre du programme « Ensemble, avançons ! » subsidié par la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire – DGD – à hauteur de 80%. Le budget total de ce programme de 5 ans est de 11,3 millions d’euros, dont 4,7 millions d’euros coordonnés par CONGODORPEN.

En 2020, nous avons à nouveau pu compter sur le soutien et la confiance de la base sociétale de CONGODORPEN avec 500 donatrices et donateurs (particuliers, associations, collectivités et entreprises) convaincus par notre stratégie de développement multisectoriel, solidaire et durable ainsi que par la nécessité et l’importance que constitue chaque contribution citoyenne responsable pour y concourir.

L’examen et la restructuration de nos processus de gestion et d’évaluation interne depuis 2019 et 2020 ont permis à CONGODORPEN d’obtenir, début 2021, la certification ECB (Evaluation Capacity Building) délivrée par le Service de l’Évaluation spéciale de la DGD. Cette nouvelle certification atteste de la pertinence et l’efficacité de nos systèmes de suivi-évaluation et permet à CONGODORPEN de soutenir la confiance de ses sympathisants, bailleurs et partenaires techniques et financier.

Vous l’aurez compris, la solidité des liens qui nous unissent à nos sympathisants et partenaires techniques et financiers est cruciale pour continuer à réaliser la mise en œuvre de la mission sociale de CONGODORPEN, car... ensemble, nous pouvons plus ! Petit tour d’horizon.

**Autres
partenariats**

Entrepreneurs pour Entrepreneurs se donne pour mission de soutenir des initiatives qui contribuent au développement durable. Les projets à orientation sociale sont choisis pour leur impact positif sur la promotion de l'entrepreneuriat. Leurs appuis sont mis en œuvre à travers le projet d'une ONG belge ou directement en soutenant une PME locale. L'un des piliers d'EPE est la mise à disposition de connaissances et d'expertise, tant sur le plan de gestion d'entreprise qu'au niveau du support technique pour le développement de produits et de procédés.

La **Fondation Turing** finance des projets qui contribuent à un monde et une société meilleure, aujourd'hui et dans l'avenir. Leurs actions sont toujours exécutées par des organisations partenaires opérant à l'international. Leur politique de sélection de projets se concentre sur 4 domaines d'action : environnement, enseignement, culture et lèpre. En soutenant CONGODORPEN dans sa vision environnementale, elle s'efforce d'assurer un équilibre sain des écosystèmes en protégeant la biodiversité et en stimulant l'utilisation durable des ressources naturelles.

La **province du Limbourg** partage le souci de tolérance, d'ouverture, de solidarité et de justice, en Belgique et dans le monde. À travers l'asbl Limburgers voor CDI-Bwamanda, la province soutient le développement d'une économie locale en RDC et l'appui technique et financier des agriculteurs et agricultrices accompagnés par CONGODORPEN.

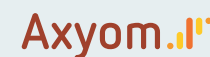
Le **partenariat mutualiste international** se traduit par des jumelages entre mutualités chrétiennes belges et mutualités naissantes en Afrique et dans les pays de l'Europe. Ces réseaux de partenariat permettent d'inscrire la solidarité dans la durée, car la création d'un mouvement mutualiste est une démarche exigeante et qui demande du temps. Face aux enjeux de la mondialisation, notamment dans le secteur de la santé, les mutualités chrétiennes veulent soutenir les réseaux de solidarité afin d'organiser la résistance et promouvoir une autre mondialisation centrée davantage sur le respect des droits humains les plus fondamentaux.

11.11.11 est la coupole du mouvement flamand Nord-Sud qui porte une action politique commune autour du développement du Sud et qui sensibilise le grand public à des relations Nord-Sud plus justes.

Ngo-federatie est la fédération des ONG flamandes qui assure à ses membres l'amélioration de la qualité de leur travail, la défense de leurs intérêts et qui propose des formations diverses.

ACODEV est la fédération francophone et germanophone des associations de la coopération internationale belge. Elle réunit et représente les organisations de la société civile de développement francophones, bilingues et germanophones.

Axyom est un bureau-conseil international spécialisé dans l'appui aux organisations actives dans le secteur non marchand et, plus particulièrement, dans l'aide humanitaire et au développement. Axyom supplée CONGODORPEN dans le renforcement de compétence de ses partenaires locaux en gestion comptable et financière.





**Nos volontaires,
des talents en or**

En 2020, afin de renforcer la participation civile et la mobilisation des talents et des expériences, CONGODORPEN a remobiliser son assise sociétale à travers le volontariat et ses donateurs en RDC et en Belgique.

Le travail de CONGODORPEN et ses partenaires auprès des communautés rurales de la RDC est avant tout possible grâce à la générosité de nos donatrices, donateurs et volontaires. C'est grâce à leur mobilisation que cette année encore nous avons pu réaliser nos missions.

Et nos volontaires ont de multiples talents ! Que ce soit pour la réalisation de nos publications, la relecture et la traduction de nos articles, la gestion de notre base de données, le développement de notre site web ou encore la production de matériel photographique, nos volontaires nous consacrent de nombreuses heures afin de soutenir le développement et l'autonomie de notre organisation. Les membres de notre assemblée générale sont également des volontaires engagés sur lesquels notre organisation peut compter.

Que ce soit financièrement ou en nous accordant du temps, nous tenons à les remercier toutes et tous sincèrement pour leurs contributions au quotidien à la réussite de notre programme.

« Merci ! »



Programme 2022-2026

En 2020, il est déjà temps d'aménager les bases du prochain programme DGD 2022-2026.

CONGODORPEN souhaite avant tout formuler un programme avec une stratégie cohérente forte qui lui permette d'étayer et de mettre pleinement en valeur sa vision et ses stratégies : les approches communautaire, multithématique, intégrée ainsi que les dimensions transversales de genre et de protection de l'environnement. Plus que jamais, nous voulons réaffirmer notre ambition de générer des résultats tangibles pour et avec les populations vulnérables ciblées. Nous souhaitons également diffuser notre vision et notre expertise dans de nouvelles zones géographiques et pays.

C'est grâce à des relations fraternelles et professionnelles fondées, que le choix s'est porté sur 2 organisations des diasporas congolaise et marocaine de Belgique :

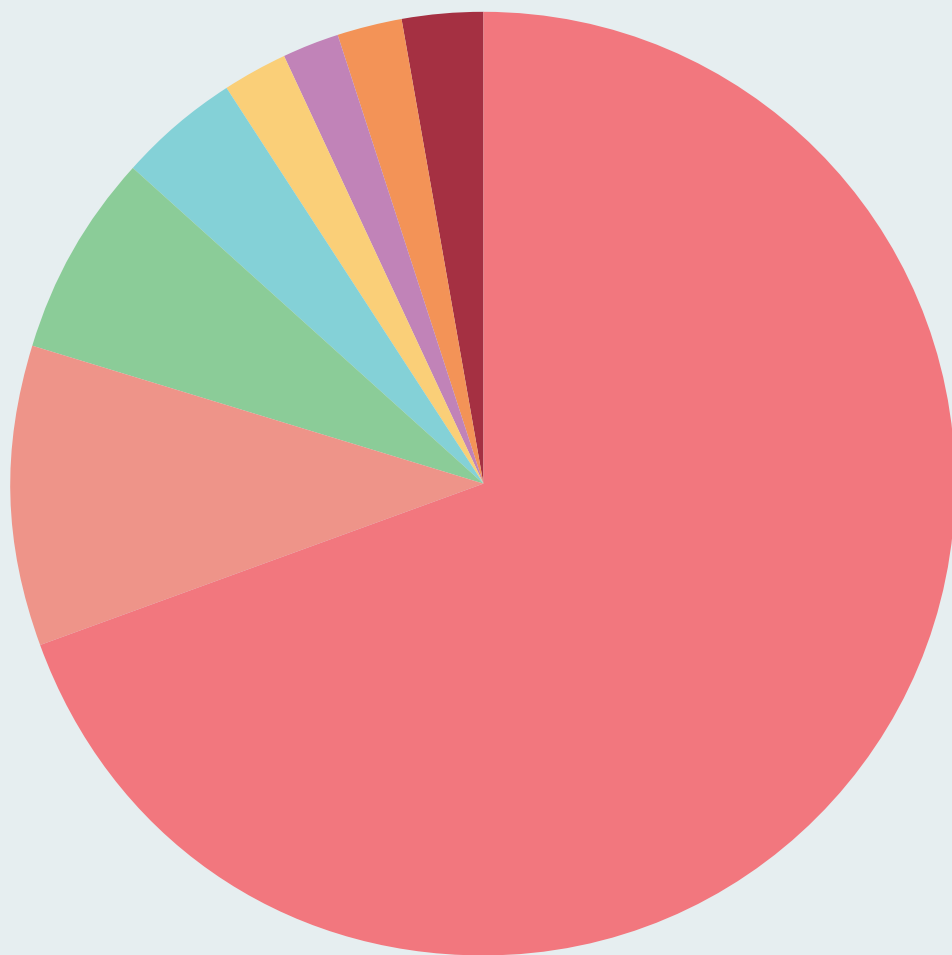
BAC

Belgium Afro Center est une asbl de solidarité issue de la diaspora congolaise. Elle est déjà membre du programme commun actuel de CONGODORPEN et intègre 3 axes stratégiques : la participation de la société civile congolaise à la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques sanitaires, la contribution de la diaspora congolaise dans la coopération au développement et l'intégration des dimensions transversale de genre et environnement.

KARAMA SOLIDARITY

KARAMA SOLIDARITY est une asbl de solidarité issue de la diaspora marocaine. Active en Belgique depuis plus de 20 ans, l'organisation agit dans une dizaine de pays à travers des programmes de développement et humanitaires. Elle intègre une approche multithématique et communautaire et croît en un monde où les citoyens sont solidaires, responsables et actifs pour contribuer à la dignité de chacun et chacune dans la paix.

La décision audacieuse de monter un programme commun permettra en outre à nos 3 organisations de présenter un programme sur les 2 principaux pays de la coopération belge au développement (la RDC et le MAROC) faisant écho aux actions de leurs diasporas respectives et en cohérence avec notre approche de développement. L'effet fondamental recherché est d'une part la complémentarité et les synergies des actions communautaires (en santé et agriculture) et d'autre part l'étude de la diffusion et de la répliquabilité du modèle de CONGODORPEN au Maroc. Enfin, l'association des budgets respectifs permettra de présenter un budget de programme commun conséquent, aux alentours de 14 millions d'euros pour 5 ans avec un impact opérationnel potentiellement très important pour les populations.



Produits 2020 : 1.185.567 €

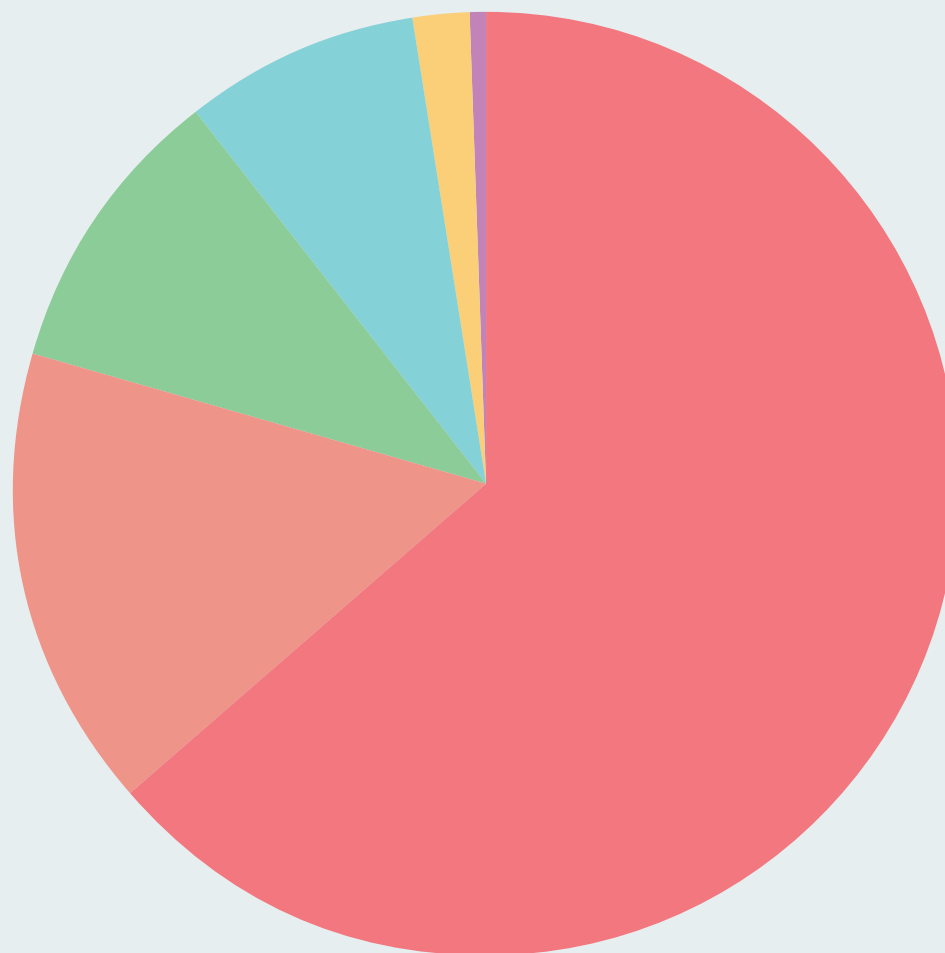
■ Subside DGD :	824.217 €
■ Dons :	123.854 €
■ Subside OVO :	81.674 €
■ Subside Karama Solidarity :	50.000 €
■ Subside Turing :	25.000 €
■ Subside Averbode :	24.378 €
■ Subside 11.11.11 :	23.844 €
■ Autres	32.601 €
<i>Subside WV/CM Roeselare-Tielt :</i>	<i>12.000 €</i>
<i>Subside Limburger VZW :</i>	<i>10.000 €</i>
<i>Subside IDEWE :</i>	<i>5.000 €</i>
<i>Subsides communaux :</i>	<i>2.798 €</i>
<i>Subside Hoogstraten :</i>	<i>2.000 €</i>
<i>Subsides VIA :</i>	<i>715 €</i>
<i>Subsides Vivo :</i>	<i>88 €</i>

Charges 2020 : 1.120.153 €

DGD - Partenaires locaux :	713.415 €
Coûts de structure, Communication et Récolte de fonds :	178.791 €
DGD - frais de gestion :	110.374 €
DGD - bureau local :	89.939 €
DGD - collaborations :	22.391 €
DGD - siege :	5.243 €

Compte des résultats 2020

Produits :	1.185.567 €
Charges :	1.120.153 €
Résultats:	65.414 €





D'abord et bien sûr, le temps qui passe et qui nous arrache inexorablement nos proches. Mes pensées douces vont aux familles de nos disparus — Dr

Johan Van Mullem, Mich De Wilde et Celestin Makoka Kangala. Mais aussi la mémoire des empreintes indélébiles que ces pionniers et aventuriers du développement ont laissée dans les communautés qu'ils ont aidées de tous leurs souffles et amours. Il est une chose de vouloir faire quelque chose pour la dignité humaine, il en est une autre que de s'y mettre et de s'y consacrer année après année face aux rigueurs du contexte de l'extrême pauvreté.

2020, c'est évidemment l'année du début de cette terrible pandémie qui ronge l'humanité tout entière et des trésors de volonté et d'organisations qu'il a fallu et qu'il faudra encore déployer pour y faire face à tous les échelons sociaux — en famille, au travail et en communautés. Et une nouvelle fois, ce qui prime, c'est la solidarité et la capacité d'aller de l'avant — ENSEMBLE — pour chercher des solutions concrètes et continuer à faire avancer le monde avec plus d'humanité et de valeurs.

Par ces mots, je salue toute l'énergie et l'unicité de l'équipe de CONGODORPEN. Je pense à celles et ceux qui ont librement choisi de prendre de nouveaux chemins après de longues années de fidélité — Bavo Van Olmen, notre comptable et Leni Driessens, experte financière Axyom. Je pense à celles qui ont décidé de nous rejoindre pour refonder avec moi notre petite équipe du siège de CONGODORPEN : Najla Mulhondi — ingénieure agronome, chargée de communication et en formation pour devenir gestionnaire de programme à part entière, Yousra Ben Alita — responsable administrative et financière et Annelies Croon — experte Axyom. Je pense évidemment aux bases indéfectibles de notre bureau local de Kinshasa qui arpentent sans relâche brousse et administrations pour soutenir l'échange et le renforcement de compétences entre nos partenaires : Alois Kuma et Edouard Ngandu. Et bien évidemment, je pense à notre cœur battant, les membres de notre conseil d'administration et nos bénévoles, qui depuis tant d'années continuent à impulser vision, valeurs, rigueur et appuis pertinents à l'équipe opérationnelle. CONGODORPEN, c'est ce mélange dynamique de volontés et d'expériences qui refuse de capituler devant un monde complexe et ses inégalités les plus terribles.

L'année 2020, c'est également de nouveaux partenariats — avec Karama Solidarity, la Fondation Turing et l'Abbaye d'Averbode, l'approfondissement de nos relations historiques avec nos nombreux partenaires techniques et financiers et des perspectives concrètes pour l'avenir. L'assainissement des fonds propres de l'association, l'amélioration de notre contrôle interne financier et de gestion opérationnelle, et la préparation à de certifications qualité — notamment l'« Evaluation Capacity Building » (pour 2021) reflètent un travail en profondeur, de longue haleine et constituent les bases saines et solides nécessaires pour notre avenir associatif. Nous nous préparons donc résolument pour notre programme 2022/2026 tant d'un point de vue stratégique, financier qu'opérationnel. Nous voulons rassembler notre base sociétale, nos sympathisants et donateurs fidèles dans une confiance commune orientée vers l'avenir. Je souhaite vous remercier — toutes et tous — pour votre soutien indéfectible conjugué au passé, au présent et pour l'avenir, ensemble et au service d'un monde solidaire et actif.

Magali Guyaut
Directrice CONGODORPEN

De 2020, que retiendrons-nous ?

**Nous dédions ce rapport annuel 2020
à Célestin Makoka Kangala mort au front
pour le développement de monde paysan de la
région de Yaka [Popokabaka, RDC]**





CONGO DORPEN

IBAN BE27 7855 4290 6173

Attestation fiscale pour les dons à partir de 40 euros